

FLASH BOURSIER

UNE SEMAINE DE RÉCUPÉRATION

Situation générale

En résumé :

L'évolution des marchés boursiers liée au coronavirus

Commandes à l'industrie allemande en baisse

La progression du coronavirus et les estimations de ses possibles effets négatifs sur la croissance économique chinoise et mondiale ont dominé l'évolution des marchés boursiers. Les principaux indices actions ont récupéré entre 4 et 5%, encouragés par des signes que la propagation du virus ralentissait, que des vaccins étaient à l'étude et par les mesures ciblées des autorités chinoises sur le plan monétaire ou fiscal. La banque populaire de Chine a injecté 1'700 mrd de yuans pour des prêts aux entreprises et a abaissé le taux de refinancement des banques. Pékin a par ailleurs coupé les taxes à l'importation sur 75 milliards de produits américains. Un autre facteur positif est que bon nombre d'entreprises ont battu les attentes en termes de résultats et de chiffre d'affaires.

L'enthousiasme a enregistré un coup de frein à l'approche du week-end, les investisseurs craignant d'être trop complaisants. Il est encore tôt pour évaluer l'impact de l'épidémie sur la croissance globale. Mais ce nouveau facteur de risque vient sans conteste perturber une tendance, celle des indicateurs manufacturiers et de la confiance du secteur privé, qui s'inscrivait en modeste amélioration. Il faut dire que l'économie chinoise est bien plus intégrée au marché mondial que lors de l'épidémie de SRAS en 2002-2003. Les services y ont une plus large part et il faudra un certain laps de temps avant que la production revienne à pleine capacité. Toute une chaîne d'approvisionnement et de ventes, avec les fermetures de magasins, est disloquée. Les suspensions d'activité affectent en particulier le secteur technologique et l'automobile.

Les commandes à l'industrie en Allemagne pour le mois de décembre se sont inscrites en nette baisse, -2% contre +0.6% attendu. Ceci montre combien l'économie européenne est vulnérable à toute flexion de la demande chinoise. Aux Etats-Unis, le rapport sur l'emploi de janvier était assez encourageant, avec 225'000 créations de postes de travail soit 65'000 de plus qu'anticipé. Ce vendredi, le chiffre des ventes au détail de janvier montrera si les consommateurs sont restés confiants. L'inflation en Chine est ressortie à 5.4% en janvier, au plus haut sur huit ans, avec une croissance du prix des denrées alimentaires, +20.6% sur un an, qui s'est accélérée avec les mesures pour endiguer l'épidémie.

Le discours de J.Powell au Congrès sur l'état de l'économie sera attentivement suivi, pour voir si ce nouveau risque représenté par le coronavirus pour les perspectives économiques le fera s'éloigner du ton neutre adopté pour la politique monétaire. Avec le rendement des Treasuries à 10 ans tombé à 1.6%, le marché espère en fait plusieurs coupes de taux.



L'indice se retrouve à 11'000 points. Actuellement, il n'y a pas de nouvelles qui freinent l'investissement dans les actions. En dessus de 11'200 points, il y aura une exagération en sortant du couloir haussier.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	0.98	1.07	11'001.53	3'798.49	13'513.81	6'029.75	7'466.70	3'327.71	9'520.51	23'827.98	1'091.64
Tendance	➡	➡	⬆	⬆	➡	➡	➡	➡	⬆	➡	⬆
%YTD	1.15%	-1.43%	3.62%	1.42%	2.00%	0.86%	-1.00%	3.00%	6.11%	0.72%	-2.07%

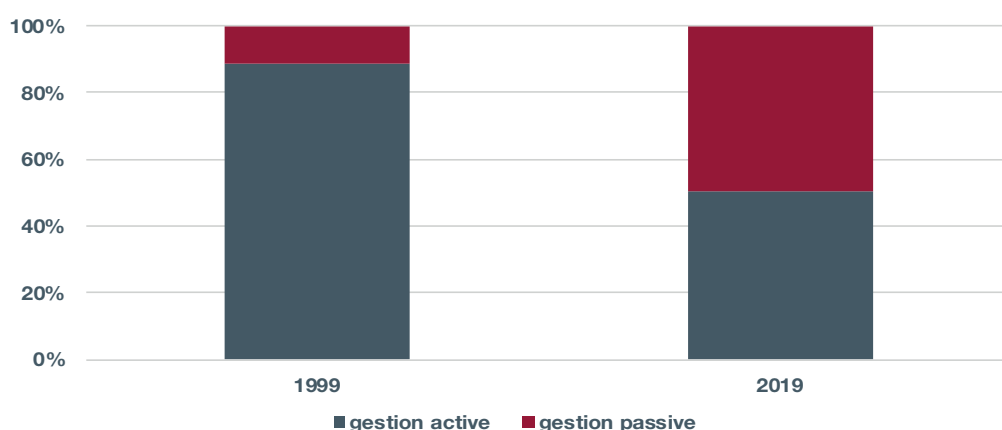
(valeurs du vendredi précédant la publication)



FLASH BOURSIER

LA GESTION PASSIVE ÉTEND SON INFLUENCE

Marché des actions (États-Unis)



source: Morningstar

Le montant des actifs gérés de façon passive (dont la stratégie réplique un indice de référence) a dépassé le montant des actifs gérés activement sur le marché américain en 2019, selon un indice publié par Morningstar.

Cet essor de la gestion automatisée n'est pas sans conséquence sur les marchés. Si un investisseur institutionnel investit 10 millions en actions dans un fonds indicel, il détiendra en un clic l'entier du marché de référence. Pratique non ?

Sauf que si une majorité des intervenants achète et vend l'indice tout entier, cela signifie que les flux font monter ou baisser le marché, uniformément, sans distinction faite concernant les titres individuels. Car la composition

d'un fonds indicel ne dépend pas des modèles d'affaires des entreprises sélectionnées, ni de leur valorisation, ni de leur rentabilité, mais uniquement de leur taille (capitalisation boursière).

Cela rend l'environnement adverse pour les gérants actifs, les stock pickers, qui scrutent les entreprises en long et en large afin de déterminer lesquelles il faut acheter, et peut-être celle qu'il faut vendre à découvert.

Le jeu est devenu dangereux, et des grands noms de la gestion active ont jeté les armes ces derniers mois. Cela signifie que dans la gestion actuelle, nous sommes obligés de prendre en considération ce facteur afin de ne pas nager à contre-courant.

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Julien Stähli,
MBF Boston University

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Valentin Girard,
CFA, MScF Université de
Neuchâtel

Karine Patron,
MScF Université de
Neuchâtel

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
contact@bonhote.ch
www.bonhote.ch



facebook.com/
banquebonhote



linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa



twitter.com/
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.